

«Le marché de l'emploi a toujours été en mutation»

Célébrant ses 40 ans d'activité, le Centre d'orientation, de réinsertion socio-professionnelle et de formation (Corref) esquisse les prochains défis qui l'attendent.

Créé en 1981 dans le but de permettre aux femmes de (re)trouver une vie professionnelle, Corref (Centre d'orientation, de réinsertion socioprofessionnelle et de formation) a rapidement élargi le panel de ces bénéficiaires, accueillant les hommes quelques années plus tard. Aujourd'hui, le centre spécialisé dans l'accompagnement socioprofessionnel est ouvert à toute personne cherchant à prendre le chemin d'un emploi ou d'une formation. Qu'il s'agisse de jeunes adultes devant remettre à niveau leurs connaissances scolaires, de personnes migrantes ou bénéficiant d'un régime social, Corref se trouve au carrefour des parcours personnels parfois cabossés et des contraintes qui pèsent sur l'accès au marché du travail.

Au total, ce sont près de 1700 personnes qui font désormais appel chaque année à ses services d'orientation ou de formation, le plaçant comme partenaire important des politiques publiques de réinsertion. Soutenu par la Ville de Lausanne, l'État de Vaud et la Confédération, il prend parfois le relais là où le suivi des offices cantonaux s'achève, faute souvent de temps disponible. «On peut dire que nous sommes complémentaires», explique Martine Aubry, directrice générale de Corref depuis 2005. Nous travaillons également avec des formateurs diplômés et des psychologues experts en orientation professionnelle, mais notre durée d'accompagnement dans ce domaine est plus longue. Cela permet une approche très personnalisée suivant les demandes de chacun», ajoute-t-elle.

Suivi psychologique et nouvelles technologies

S'il propose toujours des cours d'appui et de remise à niveau en mathématiques et en français, un soutien à la gestion administrative et à l'élaboration de budgets familiaux, le centre voit les sollicitations évoluer, tant de la part des bénéficiaires que des employeurs. «En quinze ans, nous sommes passés d'un besoin de bilan de compétences, de conseils en matière de techniques de recherche



Le Centre d'orientation, de réinsertion socioprofessionnelle et de formation (Corref) a étoffé son offre depuis sa création, il y a quarante ans (à l'image un cours de français). DR

«En quinze ans, nous sommes passés d'un besoin de bilan de compétences et de mesures relativement brèves à un accompagnement psychologique d'orientation à plus long terme.»



Martine Aubry
Directrice générale de Corref

d'emploi et de mesures relativement brèves à un accompagnement psychologique d'orientation à plus long terme», indique Martine Aubry, qui s'inquiète de l'augmentation des problématiques liées à la santé au travail. Une évolution due aux situations personnelles plus complexes, comme celles des mères célibataires ou des jeunes souffrant de problématiques psychiques, et à une pandémie qui a, entre autres, révélé l'anxiété découlant des perspectives professionnelles. «Ces besoins vont s'accroître, le Covid-19 n'ayant fait surgir que la pointe de l'iceberg», poursuit la directrice. Pour suivre au mieux ses bénéficiaires, Corref s'appuie sur une vingtaine de collaborateurs et un chiffre d'affaires d'environ 1,4 million de francs par année.

Aux deux bouts de la chaîne

Du côté des entreprises, l'arrivée des nouvelles technologies sonne comme le principal bouleversement de ces dernières années. Exemple parmi d'autres, celui des Transports publics du Chablais, qui font appel au centre pour l'accompagnement de ses employés dans le passage au numérique. «Cette évolution touche autant les

jeunes que les personnes proches de la retraite, expose Martine Aubry. On peut penser que les «enfants tablettes» sont plus au fait dans ce domaine, mais il y a un monde entre l'utilisation des réseaux sociaux dont ils sont coutumiers et la gestion d'un programme de messagerie», illustre-t-elle.

Reste le besoin constant de se doter d'outils pour faciliter l'apprentissage face aux défis de l'orientation et de la réinsertion socioprofessionnelle. Sur ce point, Corref intervient au sein de la Haute école fédérale en formation professionnelle et de la Haute école de travail social pour partager son expertise et former les professionnels (enseignants, assistants sociaux, conseillers en réinsertion, etc.). «C'est une plus-value d'être aux deux bouts de la chaîne. Parce qu'ils sont aussi confrontés à ces challenges et travaillent dans un souci commun et partagé de favoriser l'insertion professionnelle proprement dite, on les soutient en leur apportant notre regard d'expert», conclut Martine Aubry.

Vincent Nicolet

www.corref.ch